

PAROLE À...

Cédric Bottero

P.10

LE DOSSIER

L'Institut d'Histoire Sociale

P.11

CEDRIC BOTTERO

Interview du nouveau président de VISA France.



. Quel est ton parcours militant ? Quels sont tes engagements ?

J'ai adhéré à la CGT Ferc Sup à mon arrivée à l'Université d'Aix-Marseille en 2011/2012 en tant que technicien audiovisuel. J'ai été coopté à la CE du syndicat en 2014, avant d'y être renouvelé en 2016 et élu co-secrétaire général. Je suis également membre de la CE de l'UD CGT 13.

J'entame aujourd'hui mon deuxième mandat en CHSCT et c'est dans ce cadre que j'ai beaucoup travaillé sur les questions liées aux conditions de travail en général mais aussi aux violences sexistes et sexuelles faites aux femmes au travail.

J'ai adhéré à VISA (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes, association intersyndicale) en 2013 et participé au lancement de VISA 13, dans les Bouches-du-Rhône en 2014.

J'ai été élu président de VISA cette année et c'est en effet la première fois que ce mandat revient à un militant CGT. Le premier président de VISA, en 2000, était membre de la CFDT, puis a suivi un militant de la FSU et ensuite de Solidaires.

. Un militant CGT Président de VISA France, un signe fort ?

Oui, c'est un signe fort et c'est avant tout symbolique du fonctionnement unitaire de VISA et de la confiance qui unit ses militant-es !

Le travail intersyndical et unitaire de VISA est la colonne vertébrale de ses réflexions et actions. Cette question est absolument déterminante dans la lutte contre l'extrême droite et il va falloir s'unir de toutes nos forces pour arriver à enrayer sa progression, aujourd'hui arrivée à un point jamais égalé !

Mais c'est aussi un signe fort, je l'espère, dans l'objectif de renforcer les liens de VISA avec la CGT, que ce soit au niveau confédéral mais aussi auprès d'autres structures, comme les fédérations, UL, UD ou syndicats.

Concrètement, VISA est disponible pour animer ou co-animer des formations à destination d'équipes syndicales, impulser ou participer à des actions unitaires contre l'extrême droite et une amplification de l'implication de la CGT et de ses syndicats dans cette dynamique serait décisive.

. En quoi le combat contre l'extrême droite est-il nécessaire dans le syndicat et sur le lieu de travail ?

En tant que syndicalistes, notre combat quotidien pour l'amélioration des conditions de travail et pour un changement de société participe de fait à la lutte contre l'extrême-droite ! Plus nous réussirons à décrocher des victoires sociales, à faire avancer nos idées de progrès social et d'émancipation, moins l'extrême-droite gagnera du terrain.

Parallèlement à cela, une lutte spécifique contre l'extrême-droite doit se mener à tous niveaux, que ce soit dans le syndicat ou sur les lieux de travail car le fascisme est le pire ennemi des travailleur-ses, comme l'a montré l'histoire !

L'évolution sans précédent du fascisme en France, sous l'impulsion du RN notamment mais aussi d'une multitude de groupes ou réseaux violents, racistes, sexistes, homophobes, complotistes atteint un tel niveau qu'il gagne du terrain chez les travailleur-ses, notamment dans une période où les attaques contre le monde du travail atteint lui aussi un niveau rarement égalé.

La CGT, comme les autres syndicats, n'est malheureusement pas imperméable à la pénétration de ces idées. Les militant-es manquent souvent d'outils et d'arguments face à un RN qui avance à visage masqué.

La formation, les documents et les initiatives de la CGT dans sa lutte contre le fascisme, notamment à travers le très bon travail du Collectif confédéral de lutte contre les idées d'extrême droite, est essentiel pour « armer » les militant-es de la CGT et les aider à argumenter auprès de leurs collègues de travail ou parfois même auprès de leurs camarades.

Ce travail doit être renforcé, développé et VISA, par la complémentarité de ses productions, de ses moyens et de ses actions, peut aider à cela.

« COMBATTRE SYNDICALEMENT L'EXTRÊME DROITE » DÉMASQUER PLUTÔT QUE DIABOLISER !

Marseille et le sud sont gangrénés par l'extrême droite depuis les années 90, où Vitrolles Marignane, Toulon, Orange étaient tombées électoralement aux mains du FN ou de La ligue du Sud ! Aujourd'hui les 13^e et 14^e arrondissements de Marseille (150 000 hab.) ont un sénateur-maire, figure historique du FN aujourd'hui RN. Ce n'est donc pas un hasard, si les camarades de la FERC 13 ont senti le besoin d'organiser une journée de formation sur le thème « Combattre syndicalement l'extrême droite ». Un bref compte rendu des échanges de la journée à l'initiative et dans les locaux de la FERC Sup Aix-Marseille qui a réuni 23 camarades.

Si la majorité des participant-es étaient convaincus du bien-fondé de cette lutte, la question était plutôt comment la mener auprès des camarades et des personnels. La matinée a été consacrée à l'étude historique des stratégies de l'extrême droite au travers de la campagne actuelle pour les élections européennes.

Animé par Cédric Bottero, FERC Sup, et par ailleurs Président de VISA¹ France, ce moment a permis de mettre en lumière la stratégie opportuniste des mouvements d'extrême droite. Ne reculant devant aucune démagogie, le FN, en France, virulent opposant à l'Union Européenne pendant des décennies... est aujourd'hui plus européen que tout le monde ! À condition bien sûr que ce soit une Europe chrétienne basée sur une civilisation « gréco romaine » ! On voit bien qui est visé, par exemple chez Victor Orban², avec l'épouvantail du grand remplacement !

À l'évidence, si le discours est plus policé, l'idéologie raciste n'est jamais très loin. C'est la raison pour laquelle plutôt que de diaboliser l'extrême droite sur des considérations qui confinent à la morale, il est plus efficace de démasquer l'imposture qui consiste à surfer sur l'air du temps, tout en ayant un programme contradictoire ! Par exemple la posture qui consiste à combattre le port du voile pour les femmes comme facteur d'émancipation, mais tout en prônant « la liberté de rester au foyer » comme outil de lutte contre le chômage !

C'est Matthieu Brabant, membre du Bureau Fédéral et du Collectif confédéral de lutte contre les idées d'extrême droite qui anime l'après-midi, visant à outiller les camarades pour mener cette bataille des idées. Il présente les outils conçus pour ce faire, ainsi que les formations dispensées à Courcelle ou dans les IRT.

Il évoque aussi les précautions statutaires à prendre dans les organisations de la CGT au cas où (ce qui est rare heureusement) des syndiqué-es auraient un engagement politique incompatible avec les valeurs de la CGT.

Pour rappel le préambule des statuts confédéraux dit : la CGT agit « contre les discriminations de toutes sortes, le racisme, la xénophobie et toutes les exclusions ». Le débat sur la présence d'élus RN au sein des conseils d'école, ou conseils d'administration des collèges et lycées et de l'attitude à avoir, a été illustré par des « affaires » que l'on a connues dans notre fédération, en particulier contre le maire de Beaucaire ! Mais cette présence institutionnelle démontre la volonté de Marine Le Pen d'accéder un jour au pouvoir, ce qui constitue une rupture avec la stratégie de son père.

Là aussi, que l'on ne s'y trompe pas, quand elle revendique une fonction publique forte, ou une école de la République, c'est bien sûr au service d'un État autoritaire ! Pas pour des services à la population ! Face à une propagande minable, ce ne sont pas les masques à faire tomber qui manquent !

¹ Vigilance et initiatives syndicales antifascistes.

² Premier ministre hongrois du Fidesk parti de droite conservatrice, anti immigration, anti islam et euro pessimiste.

